

L'arrivée de l'hiver

L'automne s'en est allé, délaissant derrière lui,
Amas de feuilles mortes, squelettes rabougris,
Grisaille enveloppante, paysages dégarnis ;
Quand l'automne se meurt, c'est l'hiver qui s'ensuit ...

L'hiver est arrivé, les marcheurs se font rares,
Freinés dans leur élan par le froid et le vent ;
Seuls les plus téméraires prennent encore le départ,
Pour arpenter les sentes des Hauts de Hurlevent .

Le vent isolément est encore supportable ;
Associé à la pluie, la neige et les grêlons,
Sa force se décuple, il devient exécration,
Incitant le marcheur à choisir l'abandon ;

Les gros flocons de neige, voltigeant de côté
Semblent parfois défier les lois de l'univers,
De la physique de base et de la gravité,
Quand, au lieu de tomber, ils remontent dans l'air.

Mais qui donc dans le ciel s'amuse à découper
Les nuages en flocons et les fait virevolter !
Comme des papillons ils descendent à nos pieds
Et tapissent les cimes, les bois et les vallées.

Dans ce nouveau décor, tout drapé de blancheur,
Subsistent les couleurs des nappes aquatiques
Qui refusent la neige, pas de gaieté de cœur,
Mais respectant les lois que la nature applique.

Mais l'hiver a du bon , et quoi qu'on en dise ,
Le froid tue les microbes, comme disaient nos grand-mères ;
Attention cependant au froid et à la bise
Qui propagent la grippe qui nous cause des misères.

Demandez aux enfants quelle saison ils préfèrent ;
Leur réponse peut surprendre, mais allez essayer
De faire des jeux de neige en-dehors de l'hiver !
Surtout pas au printemps, encore moins en été ...

Sur cette lapalissade, se termine mon poème,
Bénissant un instant la langueur hivernale
De charger mes accus et enterrer ma flemme,
Et renaître au printemps pour écrire un journal ...

Daniel CAROFF